

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.  
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District.

### FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

## Au-dessus du Continent Noir

PAR  
LE CAPITAINE DANRIT.  
(SUITE)

— Grâce à notre cuirassement, ajouta son compagnon en sautant à terre; et de son poing fermé, il frappa sur le blindage d'acier au nickel qui recouvrait le dessous de la nacelle et montait le long du bordage.  
— Il n'y a pas de mots pour vous souhaiter la bienvenue, mes chers camarades, dit le capitaine Frisch en serrant chaleureusement les mains qui se tendaient; vous êtes pour nous de véritables envoyés du ciel.  
— Alors nous arrivons à pic ? demanda le plus petit des aviateurs.  
— A pic! oh combien! vous ne pouvez l'imaginer!...  
Le conducteur de l'"Africain" était un petit homme brun, au faciès énergique et tourmenté, à la solide carrure, portant la tunique des zouaves aux galons en treble et aux manches ouvertes sur deux rangées de boutons; sa barbe noire et hirsute, ses cheveux coupés ras, ses yeux très enfoncés, son front tétu lui donnaient une physionomie accusée, un peu dure, que bigarraient étrangement les différences de teintes entre les parties du visage abritées par les lunettes et celles qu'avait recuites le vent des randonnées à travers l'atmosphère.  
Son compagnon, l'observateur, formait avec lui un contraste frappant: grand, blond, imberbe avec des yeux bleus très doux et une chevelure soignée en dépit du raid à toute vitesse qu'il venait d'accomplir, il avait cette pâleur que laissent à ceux qui en ont été atteints les terribles fièvres du Soudan et sur laquelle le hâle ne semble avoir aucune prise.  
A première vue, d'ailleurs, on le devinait miné par une de ces maladies de poitrine contre lesquelles la science préconise la cure d'air des hautes régions; il fait la sienne en aéroplane, sans se bercer, d'ailleurs, d'aucune illusion sur son efficacité.  
Les aviateurs se présentèrent: le brun, Joseph Miller, du 3 zouaves, et le blond, Paul Harzel, du 2<sup>e</sup> régiment colonial, car nul ne les connaissait; ils appartenaient à l'école d'aviation de Dakar, créée l'année précédente pour fournir des pilotes aux gouverneurs et aux commandants des colonies opérant dans le territoire du Tchad, du Chari et de l'Oubanghi.  
Leur stage terminé, ils avaient été dirigés sur le Gabon; ils avaient mis un grand mois à atteindre Fort-Lamy, poste important du Chari, et un autre mois à attendre leur matériel, qui arrivait morcelé et incomplet, par des convois différents.  
— Nous avons cru que nous n'arriverions jamais à Abéché, dit Paul Harzel...  
Mais des questions de première urgence étaient posées aux aviateurs par tous les officiers à la fois.  
— Qu'avaient-ils vu de là-haut ? Les contingents ennemis leur avaient-ils paru considérables; le camp était-il réellement entouré de tous côtés ?  
Ce fut Paul Harzel qui répondit; il s'était spécialisé dans le rôle d'observateur, qui exige des qualités spéciales: vue perçante, connaissance approfondie de la carte, aptitude à la comparer au terrain, et à faire un croquis rapide de l'itinéraire parcouru en appréciant les distances, à l'aide des vitesses.  
Sa réponse n'eut rien de rassurant.  
— C'est parce que nous vous avons pris pour un contingent ennemi que nous avons été, dit-il; il y en a partout: l'ombre était telle qu'on ne distinguait pas vos petites tentes; ce n'est qu'à 200 mètres que nous avons remarqué votre pavillon et compris l'indication d'atterrissage qu'il nous donnait.  
— Etiez-vous donc obligés de vous maintenir aussi haut ?

— Oui, certes, puisque nous avons été reçus par des coups de feu à plus de 10 kilomètres d'ici; nous ne pouvions les éviter qu'en nous maintenant au moins à 800 mètres, et encore il n'aurait fallu pour écopier qu'un mauvais coup, malgré notre vitesse et notre blindage...  
Pour observer, en effet, nous sommes obligés d'avoir constamment le haut du corps découvert, et ces gaillards-là ont des fusils du dernier modèle, c'est certain.  
... Sinon du dernier modèle, du moins de l'avant-dernier modèle français, dit le lieutenant Debraç; un de mes spahis a reçu ce matin une balle qu'on a extraite et qui est bel et bien une balle de fusil Gras.  
— Rien d'étonnant, appuya Bellanger, j'ai vu cela quand j'étais à l'arsenal de Vincennes; notre ancien armement a été vendu à vil prix à des négociants belges et allemands, et ceux-ci l'ont retreuvé dix fois plus cher à des Marocains, à des Soudanais, nous exposant à tomber ici sous des balles françaises.  
La conversation devint: Frisch la ramena à son point essentiel.  
— Le colonel ne vous a rien donné pour nous ? demanda-t-il.  
— Pardonnez-moi, mon capitaine, dit le lieutenant Müller; je me demande où j'ai la tête pour oublier précisément le message dont je suis chargé; c'est votre accueil... et puis un peu vos questions qui...  
Sans achever, l'officier tira d'une poche intérieure de son vêtement une enveloppe froissée sur laquelle d'une main hâtive était griffonnée, au crayon, l'adresse du commandant du détachement, sans qu'il fût nommé, afin que le pli fût ouvert, quel que fût le chef présent ou survivant.  
"Reçu vos télégrammes réitérés, disait le colonel: J'envoie en avant cavalerie et mitrailleuses montées. Je suivrai sans perdre un instant; tenez ferme; comptons sur vous. L'"Africain" vous porte tous les vœux des camarades et les miens."  
— Quand êtes-vous partis ? demanda le capitaine après avoir fait à haute voix la lecture de la courte dépêche.  
— Nous avons mis cinquante minutes, mais parce que nous avons commis une erreur de direction. En Afrique, ce sera le grand écueil; nous l'avons redressé quand la montagne de Kera a été en vue; je sonnai en forme de table, signalé par Scheinweinfurth, nous est apparu à moitié chemin. Sans quoi nous aurions mis quarante minutes au plus à faire ces 90 kilomètres.  
— Du 130 on 140 à l'heure, murmura Dubrac admiratif.  
— Nous avons déjà atteint 210 avec vent arrière, dit Paul Harzel.  
Les officiers se pressaient, intrigués, autour de l'"Africain", dont le nom s'élevait au-dessus de l'empennage de la queue, d'une manière à être lu aisément d'en bas.  
Ils admiraient ce moteur rotatif, susceptible de tourner des heures et des jours sans arrêt, sans échauffement, grâce à une fabrication parfaite et un graissage minutieusement réparti.  
L'hélice était de la taille d'un homme et marchait à 1,800 tours. Mais ce qui émerveillait le plus tous ces officiers, dont l'éducation moderne avait fait des sportsmen; c'était l'hélice horizontale qui dominait les ailes et qu'on pouvait emorayer à volonté, soit sur la machine principale, à condition d'arrêter l'hélice de translation, soit sur un moteur spécial placé sur l'arrière même de l'oiseau, et près de sa tête, quand on voulait faire fonctionner les deux hélices à la fois.  
Paul Harzel expliquait tout cela avec beaucoup de complaisance et de clarté aux camarades restés près de lui, pendant que le capitaine Frisch emmenait le lieutenant Müller dans sa tente pour l'entretenir de la situation, rédiger une réponse au colonel, et aviser au parti à tirer de l'aéroplane.  
— Il eût été impossible de faire de l'aviation en Afrique, continua Paul Harzel, sans ces perfectionnements, tout récents d'ailleurs, et que l'on n'a pu réaliser qu'en construisant un moteur aussi puissant que léger. Cette machine idéale a remporté le premier prix dans le concours institué à cet effet par le ministère de la guerre; elle développe la force d'un cheval pour un poids de 750 grammes, résultat qui n'avait jamais été atteint jusque-là. Ainsi notre moteur

### PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de  
**"DUBONNET"**  
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original  
**"DUBONNET"**  
et évitez les contrefaçons  
**E. C. VILLERE CO.**  
Distributeurs pour le Sud  
227 RUE ST. CHARLES

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT  
**HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER**  
313 — RUE ROYALE — 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la N.-Orléans.  
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe  
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères configurations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

**CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.**  
**Car Moteur**  
VIA Y. et M. V.  
**Nouvelle-Orléans et Baton Rouge**  
COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.  
Car Moteur. Train Réguliers  
Quitte la Nouvelle-Orléans..... 6:55 a.m. 7:00 a.m. 3:15 p.m. 4:15 p.m.  
Arrive à La Place, Drapeau..... 8:00 a.m. 8:10 a.m. 5:25 p.m.  
Arrive à Réserve, Drapeau..... 8:30 a.m. 8:40 a.m. 5:55 p.m.  
Arrive à Garyville, Drapeau..... 8:55 a.m. 9:05 a.m. 6:10 p.m.  
Arrive à Lutcher..... 9:25 a.m. 9:40 a.m. 6:35 p.m.  
Arrive à Convent..... 9:45 a.m. 10:00 a.m. 6:55 p.m.  
Arrive à Burnside..... 10:05 a.m. 10:20 a.m. 7:15 p.m.  
Arrive à Baton Rouge..... 10:30 a.m. 10:45 a.m. 7:40 p.m.  
Quitte Baton Rouge..... 11:00 a.m. 11:15 a.m. 8:10 a.m. 8:30 a.m.  
Arrive à Burnside..... 11:30 a.m. 11:45 a.m. 8:40 a.m. 9:00 a.m.  
Arrive à Convent..... 12:00 p.m. 12:15 p.m. 9:10 a.m. 9:30 a.m.  
Arrive à Lutcher..... 12:30 p.m. 12:45 p.m. 9:40 a.m. 10:00 a.m.  
Arrive à Garyville, Drapeau..... 1:00 p.m. 1:15 p.m. 10:10 a.m. 10:30 a.m.  
Arrive à Réserve, Drapeau..... 1:30 p.m. 1:45 p.m. 10:40 a.m. 11:00 a.m.  
Arrive à La Place, Drapeau..... 2:00 p.m. 2:15 p.m. 11:10 a.m. 11:30 a.m.  
Arrive à Nouvelle-Orléans..... 2:30 p.m. 2:45 p.m. 11:40 a.m. 12:00 p.m.

Le Car Moteur s'arrête pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en donnant l'agent.  
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS  
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles  
PHONE 3618 MAIN.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE  
**VOYAGE DE VACANCES**  
Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et  
**TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES**  
Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest  
Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été  
**SÉCURITÉ-PLAISIR**  
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.  
Service parfait de wagon restaurant  
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à  
**W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,**  
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

**SIROP ANGELL**  
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE  
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE  
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS  
Préparé par **DR. RICHARD ANGELL**  
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

**L'Abelle Bourdonne Constamment**  
Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.  
Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.  
Téléphonez 3487 Mein et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVET, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE  
**CRÈME SIMON**  
made by J. SIMON & CO., Paris, France  
Solely sold by the WOODS, ROGERS AND SOAP SIMON 1000 GALS EVERYWHERE  
MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent 15-17 West 34th St., New York

**EST OU OUEST**  
PRENEZ LE  
**SOUTHERN PACIFIC**  
Par Mer jusqu'à New York et la Havane  
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest  
Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.  
227 RUE ST. CHARLES  
PHONE MAIN 4027

**LE TRAIN DE NEW YORK**  
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.  
DIRECTEMENT  
A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit et de Broadway.  
Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.  
"A La Carte"  
Bureau des Billets, 214 RUE ST. CHARLES.  
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.  
PHONE MAIN 2338.

**LE ILLINOIS CENTRAL**  
Fournit le Service le Plus Efficace pour  
**Chicago St. Louis Louisville Cincinnati**  
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupes Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Modernes Donnés aux Clients. Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

**Mineral Wells**  
Sole ligne faisant un service direct  
**DALLAS et FORT WORTH**  
Bureau 207 Rue St. Charles

— Magnien.  
— Quand êtes-vous partis ? demanda le capitaine après avoir fait à haute voix la lecture de la courte dépêche.  
— Nous avons mis cinquante minutes, mais parce que nous avons commis une erreur de direction. En Afrique, ce sera le grand écueil; nous l'avons redressé quand la montagne de Kera a été en vue; je sonnai en forme de table, signalé par Scheinweinfurth, nous est apparu à moitié chemin. Sans quoi nous aurions mis quarante minutes au plus à faire ces 90 kilomètres.  
— Du 130 on 140 à l'heure, murmura Dubrac admiratif.  
— Nous avons déjà atteint 210 avec vent arrière, dit Paul Harzel.  
Les officiers se pressaient, intrigués, autour de l'"Africain", dont le nom s'élevait au-dessus de l'empennage de la queue, d'une manière à être lu aisément d'en bas.  
Ils admiraient ce moteur rotatif, susceptible de tourner des heures et des jours sans arrêt, sans échauffement, grâce à une fabrication parfaite et un graissage minutieusement réparti.  
L'hélice était de la taille d'un homme et marchait à 1,800 tours. Mais ce qui émerveillait le plus tous ces officiers, dont l'éducation moderne avait fait des sportsmen; c'était l'hélice horizontale qui dominait les ailes et qu'on pouvait emorayer à volonté, soit sur la machine principale, à condition d'arrêter l'hélice de translation, soit sur un moteur spécial placé sur l'arrière même de l'oiseau, et près de sa tête, quand on voulait faire fonctionner les deux hélices à la fois.  
Paul Harzel expliquait tout cela avec beaucoup de complaisance et de clarté aux camarades restés près de lui, pendant que le capitaine Frisch emmenait le lieutenant Müller dans sa tente pour l'entretenir de la situation, rédiger une réponse au colonel, et aviser au parti à tirer de l'aéroplane.  
— Il eût été impossible de faire de l'aviation en Afrique, continua Paul Harzel, sans ces perfectionnements, tout récents d'ailleurs, et que l'on n'a pu réaliser qu'en construisant un moteur aussi puissant que léger. Cette machine idéale a remporté le premier prix dans le concours institué à cet effet par le ministère de la guerre; elle développe la force d'un cheval pour un poids de 750 grammes, résultat qui n'avait jamais été atteint jusque-là. Ainsi notre moteur

pèse 45 kilos pour une puissance de 60 HP qui suffit largement à enlever tout l'ensemble.  
A continuer.  
**LE NOUVEAU TIMBRE GREC.**  
La Grèce vient d'émettre un nouveau timbre. Il représente une croix étincelant dans le ciel, entourée de l'inscription "En toutjô nika", — dont la traduction latine est "In hoc signo vince", — et, en français "Vaines par ceci".  
Croix et inscription sont celles qui figurèrent sur le Labarum de Constantin à la bataille du Pont Milvius.  
Il faut savoir gré au roi Constantin d'avoir arboré ce signe divin. Et l'on ne peut s'empêcher de remarquer que la frappe de ce timbre coïncide avec la présente année 1913, seizième anniversaire de la victoire du premier Constantin.

De même que le dernier soldat d'une armée peut, quelquefois, d'une flèche embrasée, détruire la plus solide forteresse de l'ennemi, de même l'homme le plus faible, quand il se fait le champion courageux de la vérité, peut renverser les plus solides remparts de la superstition et de l'erreur.

**Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"**  
Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.